

Production d'écrits avec des élèves non-lecteurs (la dictée à l'adulte)

Des réunions organisées par l'AGIEM avaient pour sujet : "La dictée à l'adulte" et étaient animées par Madame Finnet, ancienne conseillère pédagogique et actuellement professeur dans un IUFM.

Certaines expériences de dictée à l'adulte ont déjà été menées dans la circonscription de Pont-Audemer à la suite d'une animation pédagogique à laquelle Madame Mayer, IMF et directrice de l'école maternelle de la Couture Boussey, avait présenté son travail dans ce domaine.

1. Mise en oeuvre et déroulement de l'activité.

1.1. Organisation des groupes

La classe est organisée en 2 groupes d'enfants de niveau hétérogènes, l'un d'un effectif de 10 enfants, l'autre plus important comprenant les autres enfants de la classe. La maîtresse ne travaille qu'avec le groupe de dix enfants pour les premières phases de l'activité. Le deuxième groupe est avec un autre enseignant ou avec l'A.T.S.E.M. qui surveille des ateliers préparés par la maîtresse.

1.2. Déroulement de l'activité.

1.2.1. Une première phase orale avec le groupe de 10 (environ 15 minutes).

La maîtresse réunit les enfants et leur montre un album en commençant bien par la couverture. Les enfants parlent à partir des illustrations du livre dont les pages sont tournées, les unes après les autres. La maîtresse invite les enfants à réagir. A ce stade, la forme du questionnement est très importante afin que les enfants racontent une histoire induite par les images et ne se contentent pas de décrire ce qu'ils voient. Les expressions "et alors", "que va-t-il se passer ?" "Et ensuite" sont celles qui permettent le mieux aux enfants de produire un discours narratif.

1.2.2. Une phase courte d'appropriation du livre par le groupe de 10 enfants (de 5 mn à 10 mn)

Cinq exemplaires du livre sont à la disposition des enfants qui peuvent feuilleter librement l'album (certains éditeurs proposent un même titre en format album ou en format poche). La maîtresse n'intervient pas du tout lors de cette phase. Les enfants se racontent l'histoire entre eux.

1.2.3. Passage à la production d'un écrit narratif dicté à l'adulte, par le groupe de 10 enfants (environ 20 minutes)

Les enfants n'ont plus le livre à leur disposition. Il est important de dire (et redire) la consigne suivante :

"Vous allez maintenant me raconter toute l'histoire du début jusqu'à la fin, sans rien oublier, pour vos camarades qui ne connaissent pas du tout l'album. J'écrirai ce que vous allez me dire, et vos camarades devront la comprendre quand je la leur lirai sans que vous soyez là."

La maîtresse écrit en mettant la ponctuation, sans oublier les majuscules. Pendant cette phase, elle relit régulièrement ce qui vient d'être écrit. Il lui faut une grande qualité d'écoute pour respecter les formulations des enfants sans les induire.

Quand les enfants pensent qu'ils ont fini, la maîtresse relit la totalité du texte produit et demande une dernière fois aux enfants si leurs camarades vont bien comprendre. Un des objectifs recherchés à ce niveau du travail est une auto-évaluation de la production.

L'album est caché par le groupe des dix élèves parmi d'autres albums traitant de sujets similaires. En fin de séance, les élèves du grand groupe devront retrouver le bon album en fonction de critères assez fins,

pas seulement la couverture. (Un album qui raconte une histoire se passant dans un cirque est trop facile à retrouver s'il n'est pas mis parmi d'autres albums représentant un cirque). Il s'agit ainsi de faire prendre conscience aux élèves du grand groupe que seule, la couverture n'est pas suffisante pour différencier les albums et qu'il faut les ouvrir, les feuilleter et prendre un faisceau d'indices différents.

1.2.4. L'évaluation par les destinataires.

La maîtresse va maintenant avec le grand groupe d'élèves alors que le groupe de 10 est pris en charge par un autre enseignant ou l'ATSEM dans le cadre d'un atelier préparé par la maîtresse.

Le texte produit par le groupe de 10 est lu au moins deux fois. Ce texte, qui a été écrit sur une grande affiche, est à la vue de tous les élèves. Une affiche vierge attend les questions des élèves. Elles seront écrites par la maîtresse au fur et à mesure de leur production.

Lors des premiers travaux menés avec les élèves, les questions portent essentiellement sur des demandes d'informations sur l'histoire afin que celle-ci puisse apparaître clairement. Après plusieurs séances de ce travail, les remarques portent aussi sur la forme des textes, "Quand c'est la fin du texte, il faut marquer FIN", "Au début de l'histoire, il faut dire : il était une fois", "Il faut mettre des majuscules au début et un point à la fin"...

1.2.5. Vers la réécriture de la production.

Tous les élèves sont regroupés. La lecture des questions et des remarques du grand groupe permet la réécriture du texte. Les ajouts sont marqués d'une couleur différente afin qu'ils apparaissent bien. L'affiche ainsi terminée est fixée à un mur. L'expérience a montré que les enfants, lors de ce travail, prennent de nombreux repères visuels par rapport à ces affiches et qu'il leur est possible, même beaucoup plus tard, de retrouver la forme écrite de certains mots.

1.2.6. Fin de l'activité

Les élèves du grand groupe sont invités à retrouver l'album qui a servi de support à l'histoire. Celle-ci est lue par la maîtresse et commentée par les élèves. En général, les enfants préfèrent l'histoire qu'ils ont contribué à écrire.

2. Aspects positifs de cette approche.

2.1. Travail compatible avec le défi-lecture pour les non-lecteurs.

Cette approche peut être utilisée dans un premier temps avec les livres du défi pour des élèves non-lecteurs. Elle permet une relation privilégiée avec les livres, elle suscite l'intérêt grâce au pouvoir d'action qu'elle donne aux enfants. En effet, eux aussi peuvent agir sur l'histoire, défendre leur point de vue face aux choix de l'auteur. De simples récepteurs, les enfants deviennent des acteurs, ce qui leur permet de mieux appréhender ce qu'est un livre.

2.2. Mise en place d'une vraie situation de communication

2.2.1. Expression orale

Lors de ce travail, les enfants sont amenés à proposer leurs points de vue aux autres enfants. L'histoire se construit peu à peu collectivement. Chaque enfant doit donc écouter ses camarades et la maîtresse afin de suivre l'évolution de l'histoire pour pouvoir proposer une suite plausible et compatible avec ce qui est déjà produit. Il s'agit donc pour l'enfant qui prend la parole, d'exprimer son avis en tenant compte de ce qui vient d'être dit, c'est à dire de modifier son discours en temps réel en fonction des propositions les plus récentes. Les histoires que l'on rencontre dans les livres utilisent certaines formes conjuguées (passé simple, imparfait, passé composé) ainsi qu'un vocabulaire pas toujours maîtrisés par tous les enfants. La fréquentation régulière des livres et de leurs histoires contribue donc largement à l'élargissement de la connaissance de la langue pour

les enfants à condition qu'ils puissent eux-mêmes s'exprimer à partir de ces supports. C'est ce que permet cette activité.

2.2.2. Expression écrite

La langue écrite obéit à des règles différentes de la langue orale qui est souvent redondante. Après quelques séances, il est apparu que les élèves font de plus en plus de remarques sur la langue qui devient, pour eux, un objet de remarques diverses et d'interrogations. Pour les plus jeunes, le spectacle de la maîtresse qui écrit de gauche à droite et de haut en bas n'est pas neutre. Il leur permet de prendre des repères intéressants et nécessaires. Il en est de même pour la stabilité de ce qui est écrit. L'histoire se construit peu à peu, elle est régulièrement lue par la maîtresse et on aperçoit que, de lecture en lecture, les mêmes phrases, les mêmes expressions reviennent. La permanence de la chose écrite est évidente pour les lecteurs que nous sommes, il en va tout autrement pour le jeune enfant.

2.3. Développement de l'imaginaire des enfants

Dans notre monde moderne, les enfants ont de nombreuses occasions d'être des récepteurs passifs de l'imaginaire des autres. La télévision qui occupe une place si importante dans la vie des enfants (en moyenne un enfant passe plus de temps chaque année devant un téléviseur que sur les bancs de l'école) propose un imaginaire clef en main, auquel il convient de ne rien changer : les images, les sons, les dialogues, les histoires, tout est déjà préparé, il n'y a qu'à gober. L'activité "dictée à l'adulte" est une réponse intéressante à ce bombardement ciblé et calibré. Il permet aux enfants d'être acteurs de l'histoire, réalisateurs de leur imaginaire, et ce n'est pas la moindre des qualités de cette activité.

2.5. Une activité à mener du cycle I au Cycle III.

Le développement de l'imaginaire des enfants, le passage de l'oral à l'écrit, sont des activités qui ont leur place dès la petite section de l'école maternelle jusqu'à la fin du cycle III. La place qui sera faite aux différents supports, le rôle de l'enseignant varieront nécessairement (de secrétaire à animateur), mais le bénéfice que chaque enfant pourra retirer de cette activité, tant sur le plan de la maîtrise de la langue orale et écrite que sur celui du développement de son imaginaire, est très important et mérite une attention particulière des enseignants.

3. Moyens à mettre en oeuvre

3.1. Les livres

Pour une utilisation au cycle I et au début du cycle II, on veillera à choisir des livres dont les illustrations sont attrayantes et permettent à l'imagination de s'exprimer. Différents thèmes peuvent être abordés lors de ce travail, même les thèmes à forte connotation émotionnelle (le départ, le divorce, la maladie, la mort, la peur...) car l'activité, en permettant l'expression des enfants, les aide à prendre conscience de leurs peurs et, finalement, à les évacuer.

3.2. Périodicité de l'activité

Au cycle I, cette activité peut être menée une fois par semaine, de telle façon que chaque groupe, dans un cycle de trois semaines, sera producteur une fois et récepteur deux fois.